



# HIMBA

ROUGE OCRE  
UNE CULTURE MILLÉNAIRE

Alexandre Sattler  
PHOTOGRAPHY

PHOTOGRAPHIES & TEXTES | ALEXANDRE SATTLER  
[www.gaia-images.com](http://www.gaia-images.com)

gaïe  
images



## HIMBA - ROUGE OCRE UNE CULTURE MILLÉNAIRE

Les Himbas sont des pasteurs semi-nomades qui vivent au nord de la Namibie, principalement dans la région de Kaokoland, ce qui signifie “terre lointaine”, et ce depuis l’arrivée des colonies allemandes et hollandaises. Malgré le fait qu’ils aient été contraints de se réfugier sur cette terre aride, les Himbas ont toujours perpétué leurs traditions ancestrales.

Pourchassés et dépouillés de leur principale richesse, leurs troupeaux, ils n’eurent guère de choix que de devenir des chasseurs cueilleurs, un véritable déshonneur pour ce peuple si fier de son mode de vie et en constante communion avec la nature. C’est à cette époque que les plus courageux d’entre eux, fidèles à leurs traditions, prirent le nom de Himba qui signifie “mendiants”.

[contact@gaia-images.com](mailto:contact@gaia-images.com)

PHOTOGRAPHIES & TEXTES | ALEXANDRE SATTLER  
[www.gaia-images.com](http://www.gaia-images.com)





Alexandra Sattler  
PHOTOGRAPHY

[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)



## UNE FÉMINITÉ À L'ÉTAT PUR

Les femmes sont très coquettes et passent plusieurs heures par jour à se préparer. Bien qu'elles n'aient aucun problème avec la nudité, elles restent pudiques et prennent soin de ne jamais dévoiler leurs chevilles : la partie du corps la plus intime chez les Himbas, qu'elles cachent à l'aide de bijoux. Les femmes les plus aisées peuvent supporter de 10 à 15 kilos d'ornement tels que des bracelets, des colliers, des peaux de chèvres ou des couvre-chefs.

Les femmes Himbas n'ont pas le droit d'entrer au contact de l'eau tout au long de leur existence. Si cela peut nous paraître impensable, il faut savoir que l'hygiène est un aspect très important des rituels quotidiens auxquels s'adonnent les femmes. Tout leur corps est enduit d'une poudre d'ocre, un mélange d'hématite et de graisse animale qui les protégera du soleil, de la sécheresse ou encore du froid. Elles prennent également soin d'utiliser des écorces parfumées et s'en servent de fumigation afin d'assurer leur propreté intime. Leurs cheveux sont également enduits d'ocre dès l'âge adulte et leur coiffure change d'aspect en fonction de leur âge (enfance, premières menstruations, mariage, etc).

**[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)**



Alexandre Sattler  
PHOTOGRAPHY

*Leur culture unique, vieille de 5000 ans, est sans cesse menacée par la progression du monde moderne et du tourisme de masse.  
Leur avenir est incertain et on ne recense au- jour'd'hui plus que 10 000 Himbas en Namibie.*



Alexandre Sattler

*Rencontrer les Himbas est très certainement une expérience unique et passionnante. La Namibie est multi ethnique, on y trouve les Boers (anciens descendants des Hollandais), les Allemands, les Ovambos, les Kavango, les Damara, les Afrikaaners, les Sans, les Capriviens, etc.*



## ÊTRE UN HOMME HIMBA

Les hommes, quant à eux, attendent le passage à l'âge adulte représenté par la circoncision au cours de leur adolescence, pour se coiffer d'une grande tresse au sommet du crâne. Dès lors, ils sont responsables du bien-être des troupeaux et les emmènent paître ou s'abreuver, tandis que les femmes restent au village pour s'occuper des enfants, de la nourriture et des tâches domestiques.

Les Himbas se nourrissent principalement de farine de maïs et de lait, ils ne sacrifient les bêtes que lors des grandes occasions ou pour accueillir un ami venu de loin. La qualité de l'accueil est très importante pour eux, et ils ne reculent devant rien pour faire plaisir à leurs invités. Par exemple, il n'est pas rare de voir un homme Himba offrir à un ami de "dormir" avec sa femme dans leur lit conjugal, en guise de cadeau de bienvenu.

Les Himbas sont polygames : les hommes peuvent avoir plusieurs épouses et les femmes peuvent changer elle aussi de partenaire si elles le désirent.

Chaque Himba est libre de faire ce choix une fois devenu adulte, mais un retour en arrière est peu envisageable après une telle décision.

[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)



Alexandre Sattler

*L'école est obligatoire, y aller permet aux enfants Himbas de se voir offrir un repas régulier. En y allant, ils doivent se soumettre à l'obligation de porter un uniforme et de se couper les cheveux. L'éducation dont ils bénéficient les détourne de leurs traditions. Certains choisissent de quitter la tribu pour se sédentariser et s'offrir une vie plus moderne.*



Alexandre Sattler

[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)



[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)



*Chaque Himba est libre de faire ce choix une fois devenu adulte, mais un retour en arrière est peu envisageable après une telle décision.*



[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)



## COMMENT RENCONTRER LES HIMBAS ?

Il est possible de visiter des villages Himbas dans le nord-ouest de la Namibie. Pour cela, plusieurs options existent :  
**Les living museums** : villages Himbas où un référent anglophone accueille les visiteurs et les guide dans la connaissance de la culture du peuple autochtone.

**La visite d'un village Himba** nécessite la présence d'un guide, qui facilitera l'échange avec les habitants et respectera leurs coutumes et traditions. Il est recommandé avant d'accéder à un village d'offrir un cadeau au chef de la communauté (farine de maïs, sucre, bouteille d'huile...).

**La visite d'un village improvisée** est une démarche qui peut être perçue comme intrusive. Les codes de société étant aux antipodes des nôtres, même une bonne connaissance de leur culture peut instaurer un malaise entre les visiteurs et les habitants.

Alexandre Sattler

[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)



Alexandre Sattler

[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)

# BIOGRAPHIE

Enfant de la montagne, Alexandre Sattler puise son amour de la nature et du vivant dans les forêts et hauteurs vosgiennes.

À 20 ans, sa soif de découverte et d'aventure le conduit au Togo où il expérimente pour la première fois la photographie.

C'est en 2002, lors d'un séjour en Australie, qu'il apprend à communiquer avec les aborigènes à travers l'objectif. La photographie lui permet de concilier sa passion du voyage et sa curiosité envers les peuples autochtones.

Depuis, le photographe-voyageur humaniste s'inspire de la différence et capte de son regard empli de tendresse des instants de vie, des regards profonds, des sourires communicatifs pour dévoiler au spectateur la beauté et la richesse de ces peuples lointains. La lumière naturelle, le cadre improvisé et la générosité du modèle offrent aux images d'Alexandre Sattler toute la profondeur qui résonne en nous telle une "ôde à la bienveillance".



**PHOTOGRAPHIES | ALEXANDRE SATTLER**  
[www.gaia-images.com](http://www.gaia-images.com)

# PUBLICATIONS/ EXPO

- 2017 : Magazine KAIZEN (septembre 2017)
- 2018 : Portfolio ULTREIA (janvier 2018)
- 2018 : Magazine Happinez (avril 2018)
- 2018 : Portfolio dans Kaizen Magazine (septembre 2018)
- 2019 : CHIIZ Photo Magazine (mai 2019)
- 2019 : Portfolio dans Terra Darwin (février 2019)
- 2019 : Portfolio Edge of Humanity (Juin 2019)
- 2020 : MOOK ULTREIA (mais 2020)
- 2020 : Magazine KAIZEN (2020)
- 2016 : Festival Rêves d'aventures – Strasbourg (Bas-Rhin, 67)
- 2016 : Salon International du Tourisme et des Voyages – Colmar (Haut-Rhin, 68)
- 2017 : Festival international du photo-reportage à Barro (Charente, 16)
- 2017 : Présence(s) Photographique – Montélimar (Drôme, 26)
- 2017 : Parc Théodore Denis, Dax (Landes, 40)
- 2017 : Mairie de Lanvallay (Côtes-d'Armor, 22)
- 2018 : Entreprise Les Jardins de Gaïa – Wittisheim (Bas-Rhin, 67)
- 2019 : Festival des Globe-trotters – Massy (Essonne, 91)
- 2019 : Festival international du photo-reportage à Barro (Charente, 16)
- 2019 : Foire Éco-Bio d'Alsace – Colmar (Haut-Rhin, 68)
- 2019 : Festiphoto – Menthon-Saint-Bernard (Haute-Savoie, 74)
- 2019 : Festival du Florimont – Ingersheim (Haut-Rhin, 68)
- 2019 : Parc de Wesserling - Husseren-Wesserling (Haut-Rhin, 68)
- 2019 : Festival de l'image – Saint-Valéry-en-Caux (Seine-Maritime, 76)
- 2019 : Salon International du Tourisme et des Voyages – Colmar (Haut-Rhin, 68)
- 2019 : Galerie 361 – Annecy (Haute-Savoie, 74)
- 2020 : Entreprise Equit Zen – Gunsbach (Haut-Rhin, 68)
- 2020 : Festival What a trip – Montpellier (Hérault, 34)
- 2021 : Les rencontres photographiques d'Asnières-sur-Vègre (Sarthe, 72)
- 2021 : No Mad Festival – Cergy-Pontoise (Val-d'Oise, 95)
- 2022 : Entreprise Les Jardins de Gaïa – Wittisheim (Bas-Rhin, 67)
- 2022 : Festival Grand Angle – Épinal (Vosges, 88)
- 2022 : Ancien Monastère de Sainte-Croix – Sainte-Croix (Drôme, 26)
- 2022 : No Mad Festival – Cergy-Pontoise (Val-d'Oise, 95)
- 2022 : Porto No Mad Festival – Porto-Novo (Bénin)
- 2022 : Parc de Wesserling - Husseren-Wesserling (Haut-Rhin, 68)
- 2022 : Salon International du Tourisme et des Voyages – Colmar (Haut-Rhin, 68)
- 2022 : Salon du livre de Colmar (Haut-Rhin, 68)
- 2023 : Festival Curieux Voyageurs – Saint-Étienne (Loire, 42)
- 2023 : Festival Grand Format - Saint-Jean-Saint-Nicolas (Hautes-Alpes, 05)
- 2023 : Festival Retours du Monde – Pont-du-Fossé (Hautes-Alpes, 05)

**PHOTOGRAPHIES | ALEXANDRE SATTLER**  
[www.gaia-images.com](http://www.gaia-images.com)



PHOTOGRAPHIES | ALEXANDRE SATTLER  
[www.gaia-images.com](http://www.gaia-images.com)

## AUTRES REPORTAGES DISPONIBLES



**SONGGWANGSA**  
JOYAUX DU BOUDDHISME CORÉEN



**BANTAR GEBANG**  
DANS L'HORREUR DU RÉEL



**SÂDHUS**  
SOCIÉTÉ D'HOMMES LIBRES

[contact@gaia-images.com](mailto:contact@gaia-images.com)

06 63 61 36 34